

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace - Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les nouveaux diplômés de l'Université d'Istanbul Le ministre de l'Instruction Publique les félicite au nom du Chef National

L'Université d'Istanbul a donné cette année les premiers licenciés depuis sa fondation. A cette occasion une cérémonie a eu lieu hier à 10 heures dans le hall du bâtiment central à laquelle assistèrent tous les élèves, les invités et le ministre de l'Instruction publique.

Après la Marche de l'Indépendance, le recteur, M. Cemil Bilsel, monta à la tribune et prononça l'allocution suivante :

Chers auditeurs,
L'Université d'Istanbul fournit aujourd'hui les premiers licenciés de sa 7e année. Ils se chiffrent à 400 dont 190 pour la médecine, 88 pour le droit, 39 pour la littérature, 38 pour les sciences, 14 pour l'économie, 23 pour la pharmacie et 8 dentistes.

Je félicite tous ces jeunes gens instruits et de valeur dont l'idéal était de remporter le titre de licenciés de l'Université.

Tout étudiant ayant terminé son lycée et qui se fait inscrire à l'Université est un vainqueur pour l'Université. Toute personne achevant son Université et ayant acquis une compétence est un élément précieux pour le pays et l'Etat. Je prie

Le D.N.B. maintient ses assertions Un commentaire au sujet de la lettre de M. Massigli

Berlin, 6 A.A. (D.N.B.) - L'Agence Anadolie communique qu'en vertu de la loi sur le secret des affaires étrangères d'Allemagne a publié les documents secrets qui ont été trouvés en France, M. Massigli, ambassadeur de France à Ankara, a adressé une lettre au ministre des Affaires étrangères turc, dans laquelle il a déclaré que les publications allemandes avaient un caractère purement tendancieux.

Dans cette lettre, M. Massigli prétend, en outre, que, dans aucun des entretiens qu'il a eus avec le ministre des Affaires étrangères, Saradjoglou ou ses collègues, il n'aurait pas demandé qu'on donne aux avions français l'autorisation de survoler le territoire turc afin de bombarder Bakou, et que M. Saradjoglou n'aurait, de son côté, jamais donné son consentement.

Il faut constater que la lettre de l'ambassadeur Massigli est une tentative assez primitive, visant à dissimuler les faits. M. Massigli veut se rappeler le contenu de son télégramme qu'il a adressé au ministre des Affaires étrangères à Paris le 14/4/40 au sujet de son entretien avec le ministre des Affaires étrangères turc et l'innuendo, le ministre des Affaires étrangères turc, sur le bombardement de Bakou et de Batoum, il pourrait constater que dans ce télégramme publié entretemps, il ne demanda pas la permission à la Turquie de survoler le territoire turc par des avions français dans le but d'un bombardement de Bakou. Mais il a exprimé dans son télégramme qu'une telle demande ne fut pas nécessaire, étant donné l'attitude du ministre des Affaires étrangères turc.

Il ressort en effet du rapport de M. Massigli que, sur sa remarque que pour atteindre Bakou avec des bombardiers modernes, il fallait survoler des territoires turcs et irakiens, le ministre des Affaires étrangères turc lui a tout simplement demandé s'il craignait l'opposition de l'Iran. Au sujet de cette réponse de M. Saradjoglou, M. Massigli a fait, dans son télégramme du 14 mars un remarque très juste : « il ne pouvait pas indiquer plus clairement que les difficultés n'émanaient pas du côté turc ».

Les navires marchands turcs surpris par la guerre en Méditerranée

Les multiples aventures qu'ils ont vécues
Le "Tasvirî Efkar" publie quelques informations intéressantes sur l'odyssée des navires marchands turcs surpris par la guerre en Méditerranée occidentale.
Le cargo "Demir", de la société "Chilip", magnifique unité de 6.300 tonnes, qui s'est réfugié, ainsi que nous l'avions

La visite du comte Ciano à Berlin

La presse internationale lui attribue la plus grande importance

Rome, 7 - La presse du monde entier a accueilli avec l'intérêt le plus vif la nouvelle du départ du comte Ciano pour Berlin à laquelle elle donne le plus grand relief. Le fait que la visite du ministre des Affaires étrangères italien a lieu au lendemain même du retour triomphal du Führer dans la capitale est interprété comme une preuve de la force et

L'heure de l'Angleterre Un article significatif de „Relazioni Internazionali“

Rome, 6 - Dans son éditorial intitulé „L'heure de l'Angleterre“, l'hebdomadaire „Relazioni Internazionali“ écrit, entre autres :

« Il est bon que le monde et les Anglais eux-mêmes sachent que l'heure de l'Angleterre a sonné. Les puissances de l'Axe passeront à l'attaque contre l'Angleterre dans son île et en Afrique. Jusque, il y a quelques mois, l'Angleterre n'a mis sur deux cartes, les « garanties » aux divers Etats et le siège économique. Aujourd'hui, l'Angleterre doit se garantir elle-même et l'arme économique devient un moyen d'attaque entre les puissances de l'Axe.

En ce moment nouveau de l'histoire européenne, la Méditerranée devient une des positions vitales et centrales de la guerre.

Il ne faut pas perdre de vue que les

de la cohésion de la camaraderie constructive qui unit les deux nations de l'Axe.

Le comte Ciano est attendu à 11 heures à l'„Anhalter Bahnhof“. Il sera reçu par M. von Ribbentrop et ses principaux collaborateurs, l'ambassadeur Alfieri et des personnalités allemandes et italiennes.

éléments qu'il faut affronter en Europe sont : les îles et l'Empire britannique. L'Italie doit affronter en Afrique et en Méditerranée les représentants de toutes les parties de l'Empire britannique : l'Afrique du Sud, la Nouvelle Zélande, les Indes et l'Australie ont envoyé et Egypte et dans le Proche-Orient leurs contingents contre les forces italiennes. La nomination du maréchal Graziani comme successeur du maréchal Balbo signifie qu'une grande puissance coloniale telle que l'Italie est prête à entreprendre des opérations de vaste portée tendant à rétablir la domination italienne et le prestige de la vieille Europe contre ceux qui n'ont rien à voir avec le continent européen et qui reçoivent simplement de ce continent le cadeau de la civilisation.

★

Londres, 6 - Les formations aériennes

Le rôle stratégique de la Sicile Une base navale et aérienne au centre de la Méditerranée

Rome 6 - Le bulletin d'aujourd'hui du Grand Quartier Général italien mentionne trois échiquiers de l'impensable théâtre d'opérations où s'exerce l'action de l'Italie : la Sicile, la Cyrénaïque et l'Afrique Orientale italienne.

La Sicile constitue une frontière avancée dans la lutte contre la Grande-Bretagne. Elle a une fonction de premier ordre dans l'économie stratégique de la guerre en Méditerranée. L'importance de cette fonction a été accrue par l'avènement de l'aviation. La Sicile est non seulement une base navale, mais aussi une base aérienne, qui domine toute la Méditerranée centrale. Le peuple de la Sicile a toujours eu une haute conscience de la situation méditerranéenne de son île.

Aux incursions de l'aviation ennemie contre l'île l'Italie oppose une double

de bombardement opérant par vagues successives et à une cadence accélérée, ont opéré de nombreuses incursions, au cours de la nuit et durant les premières heures de ce matin dans certaines régions du sud-est de l'Angleterre. Les principaux objectifs que l'aviation allemande a bombardés avec une violence extraordinaire étaient constitués par les entrepôts, les usines et les aérodromes situés dans la région du Kent, dans l'Est du Yorkshire et sur la côte sud-ouest de l'Angleterre.

Ces incursions se répètent plusieurs fois de façon que l'alarme aérienne dans ces régions a été presque ininterrompue. Les avions allemands ont lancé des bombes explosives et incendiaires.

réaction, tant aérienne, par l'intervention de l'aviation de chasse, qu'anti-aérienne, par l'action de l'artillerie de D.C.A. Dans le cas des tentatives d'attaques effectuées par les Anglais contre Augusta et Palerme, cette réaction a été suffisamment vive pour rendre vaines les tentatives ennemies.

Augusta est une base maritime italienne importante qui complète le réseau auquel appartiennent Tarante et Tobrouk.

En Cyrénaïque, les troupes anglaises ont effectué vers l'ouest de nouvelles tentatives infructueuses.

En Afrique Orientale, une plus grande consistance a été donnée à l'occupation de Kassala.

Lough Ferrandi, enfin, que certaines cartes mentionnent plus laconiquement sous le nom de Lough, est en Somalie, sur le fleuve Djouba, à 90 km du Kenia anglais où sont concentrées des forces considérables : régiments du territoire du Kenia, bataillons indiens et bandes indigènes.

C'est en 1893 que les Blancs, les membres de la mission Bottego, foulèrent pour la première fois le sol dans la région. Une station y fut créée par la Société de Géographie italienne. Cette station a été dirigée, de 1896 à 1897 par Ferrandi. C'est en souvenir de ce dernier que la ville a reçu son nom actuel en 1903. En 1907, les bandes abyssines y massacrèrent les membres de la mission italienne, les capitaines Molinari et Bongiovanni. La localité est reliée à Mogadiscio par une bonne route pour camions. Elle compte 3.500 habitants, tous musulmans et est protégée par un fort.

LE MARECHAL GRAZIANI EN LIBYE

Benghazi, 7 - Le maréchal d'Italie Graziani fut reçu à la résidence du gouverneur par les dirigeants de la colonie et les chefs musulmans.

Le maréchal Graziani salua la mémoire du maréchal Italo Balbo. Il mit en relief l'œuvre magnifique de son prédécesseur. Le cadri lui répondit en disant notamment que « Dieu marqua l'heure de la victoire italienne. »

La mémoire du maréchal Balbo évoquée à Ankara

L'allocution de S. E. De Peppo

L'ambassadeur d'Italie, S. E. Ottavio de Peppo, a évoqué ce matin, à Ankara, en présence du personnel de l'ambassade et des membres de la colonie, la noble et attachante figure du maréchal Balbo quadrumvirs de la Marche sur Rome, artisan de la première heure du fascisme, réorganisateur de l'aéronautique italienne, organisateur des grandes croisées transatlantiques, principal collaborateur du Duce. La cérémonie a pris fin par le rite austère de l'appel fasciste.

...et à Istanbul

En notre ville également, une messe de suffrage a eu lieu à 10 heures en la Basilique de St.-Antoine, à Beyoğlu, à la mémoire du maréchal. A 11 heures 30, le colonel Edmondo Zavattari, attaché militaire et de l'air italien, a évoqué, à la "Casa d'Italia" la grande figure du Disparu.

STUPEUR A LISBONNE

Lisbonne, 6 - L'agression britannique contre la France produisit un coupure générale. Le journal "Voz", commentant l'événement, conclut en déplorant l'action britannique qu'il juge complètement injustifiée.

Les flottes française et anglaise en hostilités ouvertes

Le désarmement de la marine française est suspendu

Les attaques contre le „Dunkerque“ ont continué sans interruption

New-York, 6 - En fait l'état de guerre existe entre les flottes française et anglaise, puisque les actes de guerre continuent depuis l'engagement d'Oran.

On croit également qu'une décision prochaine interviendra à Alexandrie où l'ami français Godefroy est toujours en conférence avec ses officiers.

A Casablanca
Genève, 6 A.A. (D.N.B.) - On mande de Casablanca que les batteries côtières françaises ont ouvert le feu sur le torpilleur britannique „Vicinity“. Le vaisseau anglais a disparu dans les brumes.

Le „Frondeur“ a été coulé
Genève, 6 A.A. -- Stefani :
On mande de Vichy :

Le torpilleur français „Frondeur“, en route pour la France en exécution des clauses du traité de l'armistice, a été arrêté et coulé par deux croiseurs anglais, près de l'île de Crète.

Genève, 6 A.A. (D.N.B.) - On mande de Vichy qu'aux environs de l'île de Crète, le croiseur français „Frondeur“, qui, conformément aux clauses du traité d'armistice germano-français était en route pour la France, a été arraisonné au large par deux croiseurs anglais qui l'ont coulé après un combat de deux heures.

Au large d'Alger

Berne, 6 A.A. (D.N.B.) - L'Agence D.N.B. mande d'Alger qu'un sous-marin de nationalité inconnue a torpillé vendredi, au large d'Alger l'avisso colonial français „Rigaut de Genouilly“. On ne connaît pas encore le nombre des victimes.

Un communiqué anglais

Londres, 6 A.A. - Communiqué d'

l'Amirauté :
A la suite de l'action britannique navale qui s'est déroulée le 3 juillet contre les unités de la marine française à Oran, le cuirassé français „Dunkerque“ avait été endommagé et s'était échoué. L'étendue des dégâts n'était pas connue, mais l'essentiel, ce fut que le vaisseau n'était pas en état de participer à un combat s'il passait sous le contrôle de l'ennemi.

Après l'engagement du 3 juillet, l'amiral Gensoul, commandant des forces navales françaises à Oran signala que ses vaisseaux de guerre étaient hors de combat et qu'il avait ordonné aux équipages d'évacuer les navires.
Etant donné cette déclaration du commandant français, il ne fut pas considéré nécessaire d'exécuter d'opérations ultérieures contre le „Dunkerque“. Le cuirassé français fut attaqué ce matin par (Voir la suite en 4ème page)

La fin de „l'Entente cordiale“ Elle s'effondre dans un lac de sang

Berlin, 6 - La „Correspondance Politique et Diplomatique“ souligne que la rupture des relations diplomatiques franco-britanniques marque la fin définitive de l'Entente Cordiale dont le premier, but était de garder, à la faveur d'une solidarité absolue entre les deux puissances occidentales, les biens qu'elles avaient ravis et occupés pendant des siècles, en s'opposant par tous les moyens à toute tentative de quiconque aurait eu envie d'augmenter sa propre puissance.

La fin de la guerre mondiale a marqué le point culminant de cette solidarité. Sous prétexte de mandats, les deux Etats se partagèrent le Lutin. Ceux qui les avaient aidés dans leur lutte ne reçurent rien.

L'écroulement de cette entente confirme maintenant qu'elle marquait, dès le début, de tout idéalisme. L'Angleterre a exploité la France à son profit, sans se sentir obligée à la réciprocité des services. La déception de la France est due au fait qu'elle avait oublié trop rapidement le sens et les méthodes de la politique traditionnelle britannique.

IMPRESSIONS ITALIENNES
Rome, 6 - Le „Popolo di Roma“ commentant la rupture des relations diplomatiques entre la France et la Grande-Bretagne, constate que l'alliance démocratique s'est noyée dans un lac de sang et dans une tempête de haine.
HAINE ETERNELLE
Tokio, 6 - Le journal „Miyako“ commentant la nouvelle de l'attaque britannique contre la marine française écrit que l'action de la marine anglaise constitue un outrage pour la France et crée une haine éternelle française contre l'Angleterre.
L'EX-GENERAL DE GAULLE A ETE CONDAMNE
Toulouse, 7 - L'ex-général de Gaulle a été condamné par le tribunal militaire de Toulouse à quatre années d'emprisonnement.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasviri Efkâr

POUR DISSIPER

UN MALENTENDU

M. Ebuizya Zade Velid commente les documents publiés ces jours-ci par le D. N. B.

Suivant ce qu'avaient annoncé les postes de radio, les Français avaient songé à un certain moment à envoyer des avions de Syrie bombarder les puits de pétroles de Bakou et auraient obtenu le consentement, à cet effet, de la Turquie. Or, suivant un document publié par le D. N. B. lui-même, les Turcs n'ont jamais songé à se faire les instruments d'une pareille initiative. Ils y ont même songé si peu que le général Weygand, auteur, dit-on, des plans de destruction des pétroles de Bakou, a constaté lui-même que l'on ne pourrait demander pareille chose à la Turquie et que, si même on le lui demandait, elle ne l'accepterait pas.

Du moment que le document publié sous le titre de rapport contient une pareille constatation et que cela a été publié par l'agence allemande elle-même, nous ne parvenons pas à comprendre que l'on ait pu formuler un accusatoire, quelconque à l'égard de notre pays.

Quels que soient les bruits et les rumeurs que l'on fait circuler, il est impossible que la Turquie participe à un mouvement quelconque contre la Russie, sa voisine. Les relations que nous entretenons avec elle depuis la guerre de l'Indépendance et la droiture dont nous avons fait preuve lors de la conclusion du traité avec l'Angleterre et la France en sont autant de témoignages. Nous n'avions pas hésité à informer la Russie, au jour le jour, des détails de cet accord, au moment de sa conclusion. Nous avons soumis, avec une grande loyauté, à l'examen des Russes, tout ce que nous faisons au jour le jour. Si nous étions animés le moins du monde de mauvaises intentions aurions-nous agi ainsi ?

La Turquie n'est pas un pays qui puisse jamais s'engager dans aucune aventure. Nous ne convoitons un pouce de territoire de personne. Après la catastrophe que nous avons subi du fait de notre participation malheureuse à la grande guerre et la perte des deux tiers du territoire de notre grand empire, notre seule aspiration est de reconstruire la belle Turquie qui nous est demeurée entre les mains, d'exploiter ses inépuisables richesses. Cette décision, la Turquie l'a prise depuis longtemps. Et elle agit dans cette voie.

IKDAM Sabah Postasi

LA POLITIQUE DE LA FRANCE EST TOUJOURS LOYALE

La publication des documents divulgués par le D. N. B. tendait, observent M. Abdin Daver, à susciter une sensation entre la Turquie et la France.

Or, il suffit de lire ces trois documents non pas attentivement mais même superficiellement, pour se rendre compte qu'ils apportent de nouvelles preuves de la loyauté de la politique suivie par la Turquie à l'égard de l'U.R.S.S.

Nous voyons, même sans qu'il soit besoin de la lettre conçue en termes catégoriques, envoyée par M. Massigli à notre Ministre des Affaires Etrangères, avec une loyauté qui mérite d'être appréciée, que le but visé par la publication de ces documents a complètement été manqué.

Après avoir souligné à plusieurs reprises, dans son second rapport, que la Turquie n'entend participer à aucune action hostile dirigée contre la Russie Soviétique, l'ambassadeur indique les opérations qui, à son point de vue, pourraient être entreprises en dépit de cette politique de la Turquie, en vue du bombardement de Bakou et de l'entrée de forces navales alliées en mer Noire. Or, ces idées personnelles de l'ambassadeur ne sauraient impliquer aucune responsabilité pour la Turquie. Ce qui est important pour nous c'est qu'au milieu de toutes ces considérations que publie l'ambassadeur il n'y a rien qui ait été dit par nos dirigeants et qui puisse démontrer, non pas que la Turquie fut disposée à participer à une pareille action, mais même à la tolérer. La seule phrase attribuée à notre ministre des affaires étrangères par le document No. 4 ne saurait constituer une preuve contre nous. Dans cette seule phrase, Saracoğlu Şikri n'a parlé que de l'Iran et c'est sans doute intentionnellement

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LES DEBRIS DE MONUMENTS ANTIQUES

Il arrive assez fréquemment que l'on trouve chez les marchands de vieux matériel de construction des fûts de colonnes, des chapitres et d'autres pièces dont il est évident qu'elles ne proviennent pas d'anciennes maisons privées démolies. Il s'agit souvent de restes de monuments historiques de l'ère ottomane, voire des époques antérieures, romaine et byzantine.

La Municipalité a décidé de procéder à une inspection minutieuse du matériel de ce genre et de saisir tout ce qui pourrait présenter un intérêt historique ou archéologique.

Aussi bien, il est peu de villes au monde dont le sol soit, autant que celui d'Istanbul, littéralement «pétri d'histoire». Que de fois ne voyons-nous pas de morceaux de marbres vénérables, qui portent la patine du temps, encastrés entre deux moellons, dans le mur de clôture d'un jardin ou dans le pavage inégal d'une rue. Ce sont là d'incompréhensibles trésors dont l'incurie, l'ignorance et l'indifférence des époques passées a causé la destruction irréparable...

L'ACTIVITE DES TRAVAUX PUBLICS

Les différentes sections du Vilayet et de la Municipalité, ont présenté à la présidence de la Municipalité un rapport sur les travaux qu'elles ont exécutés au cours de l'année 1939.

Parmi ces rapports, celui de la direction de la reconstruction revêt une importance toute particulière. On a mis au point les plans d'application des travaux à exécuter à Istanbul et Beyoğlu, suivant les données du plan général élaboré par le ministère des Travaux Publics, dans une proportion des 2/3 de la superficie totale des zones en question. Des études ont été exécutées sur le réseau des voies de communication de la ville, sur un parcours de 60 km. Notamment ces études sont achevées sur les routes entre Kasimpasa et Kagithane, Eminönü et Rumeli Kavak, Uskudar et Beykoz.

Indépendamment des travaux prévus dans les deux plans en question, 55 plans de détail de portée locale ont été élaborés.

LA PLAGE DE FLORYA

Le fermier de la plage et du casino de Florya a versé vendredi à la Municipalité le montant de garantie prévu. L'exploitation de la plage et du casino

commencera après versement du montant intégral du loyer.

De ce fait, les excursionnistes qui se rendent à la plage ne disposent pas de cabines. Eu égard à la saison avancée il est regrettable que l'on n'ait pas terminé plus tôt toutes ces formalités de façon à ce que notre public put jouir à temps des installations réalisées moyennant des dépenses considérables.

LES CINEMAS

Les propriétaires de Cinémas se sont adressés à la Municipalité pour demander une modification de l'horaire appliqué à leurs établissements. Ils doivent fermer à 23 h., ce qui les oblige à commencer les séances à 21 h. Or, à ce moment, il fait encore jour. Ils demandent que l'heure du spectacle puisse être retardée.

La direction de la section juridique à la Municipalité étudie cette démarche.

LA PLACE D'EMINONU

L'aménagement de la place d'Eminonu sera achevé, croit-on, jusqu'à la fin du mois. Il s'agit de modifier le tracé des lignes de tramways qui traversent la place, d'asphalter cette dernière et de surélever la tête du pont de Karaköy, du côté d'Eminönü. Les travaux d'asphaltage sont à la charge de l'Administration des tramways de la Ville qui les entreprendra ces jours-ci.

L'ENSEIGNEMENT

LA FACULTE DE DROIT D'ANKARA

La loi concernant le transfert de la Faculté de Droit d'Ankara, qui dépendait du ministère de la Justice, sous la juridiction du ministère de l'Instruction Publique a été votée et communiquée officiellement aux intéressés. Un programme est en voie d'élaboration en vue d'uniformiser les cours de la Faculté de Droit d'Ankara et celle d'Istanbul. En outre, certains professeurs d'Istanbul seront envoyés à Ankara en vue de renforcer les cadres de la Faculté de cette ville.

LES NOUVELLES ECOLES

Des crédits avaient été inscrits au budget en vue de faire face aux frais des nouvelles écoles qui seront construites en ville et dans les dépendances. Néanmoins, en raison de la difficulté que l'on éprouve de se procurer du matériel en quantité suffisante, il ne saurait être question pour le moment d'exécuter un programme de construction sur une échelle étendue. La Commission technique de la Municipalité se borne à élaborer les plans des écoles primaires particulièrement indispensables.

La comédie aux cent actes divers...

LE SEDUCTEUR...

le lendemain je me rendis au fatal rendez-vous. Et j'en ressortis, l'honneur souillé.

— C'est une jeune personne, — rap- la porte du tribunal dit des pénalités Telgraf — que j'ai rencontrée devant la porte du tribunal dit des pénalités lourdes, attendant l'ouverture de l'audience. Un murmure circulait parmi la foule, en majeure partie féminine, qui se trouvait là. On chuchotait :

— Elle a voulu tuer son amant !

— Quelle est la raison de son acte ?

— Cette raison, je n'allais pas tâcher à la connaître, de sa bouche.

— Je vous dirai ma triste histoire.

Publiez la dans votre journal, afin qu'elle puisse servir d'enseignement à toutes celles qui, comme moi, pourraient être exposées aux mêmes mésaventures.

Je suis mariée depuis 5 ans à un homme riche, aimable, de caractère égal et qui me rend la vie heureuse.

Or, il y a quelques temps, il m'a présenté un de ses amis, un jeune ingénieur. Tout de suite, en rencontrant cet inconnu, j'ai eu le pressentiment d'un vague et terrible danger. Cet homme s'attacha à moi avec une obstination d'autant plus vive que je cherchais, instinctivement, à le fuir. Et un jour, au cours d'un thé, il trouva moyen de me prendre à l'écart et de me faire ce qu'il appelait un aveu.

C'était une histoire romanesque à souhait qu'il me racontait. Il avait aimé une jeune fille charmante, à laquelle il s'était fiancé et qu'il devait épouser. Une mort aussi soudaine que prématurée l'avait arrachée à sa tendre affection. Et, depuis, il ne vivait que de son souvenir. Or, je ressemblais de façon impressionnante à la chère disparue. Et il me suppliait, pour tromper sa peine, pour lui permettre d'évoquer une fois de plus cette tendre image, de me rendre le lendemain à l'adresse qu'il m'indiquait.

Je ne suis point sotte. Par quel aveuglement ai-je pu me laisser prendre à un piège aussi puéril ? Le fait est que

le lendemain je me rendis au fatal rendez-vous. Et j'en ressortis, l'honneur souillé.

Mon mari était en voyage, en province. Comment allai-je pouvoir le revoir à son retour, recevoir son baiser loyal ?

Mais ce n'est que quelques jours plus tard que je compris toute l'étendue de mon malheur. Mon honneur seul n'était pas atteint. Je portais dans mon corps également les traces fatales de cet abject contact. Le séducteur m'avait communiqué un mal honteux !

A quelques jours de là, dans une réunion mondaine, je revis cet homme. Il feignit de ne pas me reconnaître. Il dan- sait avec une jeune fille charmante, toute simple, toute pure. Et à un certain moment, il la prit à l'écart, sous la char- millé. Je m'approchai à pas de loup. Il était en train de lui servir, l'infâme, son même boniment !

Depuis que j'avais eu la révélation de mon infortune, je m'étais munie d'un revolver que je portais dans mon sac. Quand j'entendis sa voix enjôleuse répéter ces mêmes paroles que je ne connaissais que trop, je ne pus réfréner un geste vengeur. J'oubliai les conventions sociales, les lois de notre milieu. Et je tirai.

Mon seul regret c'est de ne l'avoir pas atteint au cœur. Le monstre vit encore...

LA TETE COUPEE

Suivent les déclarations faites par une personne particulièrement autorisée, toutes les publications qui ont paru dans les journaux au sujet du crime de Merdivenkov ne reposent que sur des suppositions. Il n'est nullement établi que la victime soit effectivement le boueur Mevlud de Kadiköy et encore moins l'identité de son assassin n'a pu être perçue.

Actuellement, l'enquête est poursuivie sur deux pistes différentes, ce qui indique bien que rien de définitif n'est encore acquis.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN.

Quelque part en Italie, 6 — Communiqué No 26 du Grand Quartier Général Italien :

En Afrique Septentrionale, activité des colonnes rapides et de l'aviation. 2 attaques massives de l'ennemi vers les redoutes de Capuzzo et Bir Siaman ont été repoussées.

Quatre de nos appareils de chasse ne sont pas rentrés à leur base.

En Afrique Orientale, notre occupation de Kassala a été consolidée.

Un raid aérien ennemi sur la base de Lough Ferrandi n'a produit aucun dommage.

Un raid aérien anglais sur la base d'Augusta a été empêché par notre prompt réaction aérienne. Un autre raid sur Palerme fut également empêché.

Les avions ennemis ont lancé plusieurs bombes sur l'aérodrome de Cattane, frappant un hangar vide et sauvant quelques victimes parmi le personnel du camp.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Le Caire, 6. — A. A. —

Communiqué de guerre britannique : Dans le désert occidental, nos éléments repérèrent une colonne ennemie de renfort à fort Capuzzo et détruisirent des canons et des véhicules motorisés.

En ce qui concerne les opérations en Ethiopie, on possède maintenant des détails complémentaires au sujet de l'action du 4 juillet à Kassala. Le repli de nos troupes d'avant-postes s'effectua habilement, suivant un plan, sous la protection de nos mitrailleuses et de nos armes anti-tanks. De lourdes pertes furent infligées à l'ennemi. Plusieurs chars légers ont été détruits. Nos pertes furent légères.

Londres, 6. — A. A. —

Communiqué des ministères de l'air

ESTIONS D'ACTUALITE

Pourquoi la France a-t-elle été battue ?

1o Parce que la mystique «Ligne Maginot» a fait faillite; 2o Parce que l'aviation allemande a dominé les airs.

M. Sandro Volta, envoyé spécial de la «Gazetta del Popolo», mandé de Paris à son journal :

L'enquête ordonnée en son temps par M. Reynaud sur les origines du désastre militaire français contenait des affirmations très graves tant pour le général Gamelin que pour ses soldats. Il s'agirait d'établir maintenant si la faute, pour la percée de la ligne fortifiée française entre Longwy et Sedan, retombe sur les chefs ou sur la troupe.

Mais la chose n'a aucune importance. Car, quelles qu soient les circonstances qui ont accompagné la chute des premiers forts, elle n'en était pas moins inévitable.

AUCUNE FORTIFICATION N'EST INEXPUGNABLE

L'erreur initiale des Français fut précisément d'avoir cru qu'il était possible de cloquer l'Allemagne en une guerre de position, au moyen d'une ligne de fortifications aussi formidables que la ligne Maginot et son prolongement le long de la frontière belge. Or, l'expérience de ces 6 semaines a démontré, par contre, que la stabilisation de la guerre sur des positions fermes ne dépend nullement du plus ou moins de puissance des ouvrages défensifs, mais de l'obtention d'un certain équilibre entre les deux masses de forces en présence. Tant que cet équilibre existe, une ligne de tranchées creusée en peu d'heures peut suffire à contenir le choc de l'ennemi; mais quand l'équilibre est rompu en faveur de l'une des parties, il n'y a pas de forteresse au monde qui puisse résister à l'assaillant. Ce dernier parviendra toujours à passer, d'une façon ou d'une autre.

AVION FRANÇAIS ET AVION ANGLAIS

La France avait une aviation de fort mauvaise qualité: appareils généralement anciens, peu rapides, d'une infinité de types différents. Nous en avons vu des centaines qui avaient été frappés avant qu'ils eussent le temps de prendre leur envol, sur les camps d'aviation bombardés par les Allemands. Du temps du gouvernement de front populaire, le ministère de l'Aéronautique fut peut-être le secteur le plus soumis à la corruption politique. Et maintenant, on en a vu les résultats. Avec une aviation réduite à de telles conditions, la bravoure des pilotes français n'aurait jamais suffi pour affronter la merveilleuse aviation du Reich.

Mais la Grande-Bretagne avait une bonne aviation. Les dirigeants anglais avaient toujours affirmé qu'elle était supérieure à celle de l'Allemagne. Et de fait, quoique ses appareils ne fussent pas excessivement nombreux, ils étaient modernes, rapides, construits avec un matériel excellent. Chaque fois qu'ils furent employés, ils ont donné de bons résultats. Comment se fait-il dès lors (Voir la suite en 4ème page)

qu'il n'a pas mentionné la Turquie. Car la Turquie, qui avait fait inscrire le protocole No. 2 dans le traité d'Ankara ne pouvait songer à être entraînée dans un conflit contre l'U.R.S.S.

Dans un rapport du 28 mars, qui constitue le «Document No. 6» allemand, l'ambassadeur de France déclare nettement que la Turquie ne se livrera à aucune action contre les Soviets et exprime ouvertement notre loyauté envers ce pays.

Le général Weygand ne s'exprime pas en termes moins catégoriques.

Bref, on voit qu'il n'y a rien, dans ces documents qui puisse autoriser à accuser la Turquie de mener contre la Russie une politique à double face. A aucun moment la Turquie n'a admis de participer à l'attaque contre les gisements de pétrole de Bakou ou à l'entrée des flottes alliées en mer Noire. Et nous pouvons admettre que, parmi les documents tombés aux mains des Allemands, il y en avait aussi qui établissent non seulement que la Turquie ne tolérât pas cette action, mais qu'elle s'y opposait. Seulement comme cela ne leur convenait pas, ils ne les ont pas publiés.

SI LA FRANCE DECLARE LA GUERRE A L'ANGLETERRE

M. Asim Us envisage l'éventualité d'une déclaration de guerre de la France au gouvernement de Londres.

Dans ce cas, les armées d'occupation allemande et italienne en territoire français se transformeraient en armées alliées !

Apparemment en changeant de ton à l'égard de l'ancienne amie et alliée et en se posant en ennemi, le maréchal Pétain et le général Weygand envisagent de lui faire endosser la pleine et exclusive responsabilité de la défaite. Apparemment aussi, Allemands et Italiens leur murmurent à l'oreille des promesses et des garanties secrètes.

Or, si l'Angleterre ne s'était pas éparpillée d'abord d'une grande partie de la flotte française, cette volte face de la France aurait pu exercer de graves répercussions sur l'issue de la guerre. Mais il ne serait guère facile de modifier à nouveau, pour l'utiliser contre l'Angleterre, l'armée française qui a été battue au cours de la guerre contre les Allemands. Et d'ailleurs, quelle pourrait être l'utilité pratique d'une pareille armée dans une action outre-mer contre l'Angleterre ? Et dans quelle mesure les Allemands pourraient-ils avoir confiance en un pareil allié ?

La déclaration de guerre de la France à l'Angleterre ne pourrait avoir dans ces conditions, qu'une valeur théorique. Et ce n'est que dans le cas où la nation française toute entière adhérerait à cette guerre théorique que l'événement pourrait avoir une influence sur l'orientation future de la guerre en Europe.

La situation changerait toutefois si l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, la Syrie, et en général tous les territoires placés sous le contrôle français changeaient d'attitude à l'égard de l'Angleterre. Alors, évidemment, l'équilibre de la Méditerranée en serait directement affecté.

Yeni Sabah

UNE MANOEUVRE QUI MERITE DE RETENIR L'ATTENTION

Jusqu'ici, affirme M. Hüseyin Cahid Yalçin, les faux documents qu'elle inventait, l'Allemagne les destinait à défendre sa propre action.

Cette fois, elle se livre à des publications à seule fin de faire du tort à la Turquie. Nous nous trouvons en présence d'une manoeuvre qui vise uniquement la Turquie. S'il y a encore, en notre pays, des gens qui croient en l'amitié allemande et s'ils n'ouvrent pas les yeux devant cette réalité, il faut désespérer de leur bon sens et de leur logique.

TAN

POURQUOI LES ANGLAIS ONT PRIS LA FLOTTE FRANCAISE

M. M. Zekeriyâ Seret rappelle qu'au moment où les pourparlers d'armistice franco-allemands duraient encore, le premier anglais avait souligné dans un discours aux Communes l'importance de la flotte française.

Nous apprenons maintenant, par le discours de M. Churchill que, le 13 (La suite en 4ème page)

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Les chimères

Le jeune Octave Cicandel et sa femme et même avec un peu d'accablement me et même avec un peu d'accablement qu'il fallait passer l'été sur les rives de l'Atlantique.

Octave, dès le mois de janvier, avait annoncé qu'il préparait, pour leur villégiature, tout un plan méthodique. Il écrivait à cent hôteliers de la côte et il examinait soigneusement toutes leurs propositions.

Au 15 juillet, il n'avait encore écrit à personne. Comme ce jeune homme, ainsi que beaucoup d'hommes plus âgés, n'aimait pas se donner tort, il déclara que décidément c'était mieux le plus pratique était de s'en aller sans avoir rien arrêté d'avance, dans une grande ville de l'Ouest, Nantes, par exemple; de s'installer dans un hôtel confortable et de « rayonner » en auto vers les différentes stations, à la recherche d'une villa, où l'on ferait venir ensuite les domestiques.

Ce rayonnement se réduisit à un seul rayon. Partis de Nantes au petit jour, mal éveillé, l'esprit un peu troublé pour prendre la résolution hardie d'une location de villa, ils arrivèrent vers 9 heures sur une plage, après trois crevaisons de pneus. Mais, dans les premières stations qu'ils visitèrent toutes les villas, tous les lits, tous les hamacs et les billards d'hôtel étaient retenus pour la saison... Vers midi, ils arrivèrent dans une avenue de chalets déserte et échauffée et entrèrent en contact avec la personnalité la plus importante du pays, M. Minemel, agent de location. C'était un petit quadragénaire au visage de Maure, actif comme un chat et très doué pour le commerce car il vous accueillait comme des amis de toujours et mettait tout de suite à votre disposition le dévouement et une abnégation sans égale. Il laissait de côté les affaires les plus graves pour s'occuper exclusivement de vous. Pour tant, sa toute-puissance et son zèle ne trouvaient en défaut, car la dernière disponible des 70 villas du pays avait été louée la semaine précédente.

— Il y aurait bien « les Chimères... Mais les messieurs dames qui l'habitent et qui en sont par le fait, les propriétaires, ne sont pas sûrs d'être disposés à louer, quoi qu'ils en disent... Tantôt, ils me font prévenir de leur chercher quelqu'un et d'autres fois, c'est juste s'ils vous laissent visiter la maison... Je vais y aller devant et je chercherai d'y mettre un peu d'adresse...

Le jeune couple l'attendit en auto, au coin de la route... « Pourvu qu'il réussisse ! » se disaient-ils avec anxiété. De loin, derrière les arbres, ils apercevaient le toit d'un petit manoir. Il leur apparaissait comme une résidence enchantée et à peine accessible...

Peut-être bien que c'étaient des chimères pour leur faire payer le loyer plus cher et les faire passer par de petits chemins. Mais ils étaient décidés maintenant à passer les petits chemins les plus épineux et les plus rocaillieux. Enfin, au bout de dix minutes, M. Minemel apparut à l'angle de la route. Son visage n'exprimait, pour l'instant, ni le découragement, ni une satisfaction formelle. Ce ne fut qu'à quinze pas qu'il les avertit par un hochement de tête que la visite était permise.

— Ça n'a pas été commode. Je leur ai laissé entendre que monsieur et madame étaient des gens comme il faut, sans enfants et sans bêtes, et que rien ne serait en l'air chez eux. Ils s'avancèrent tous trois jusqu'à la villa... Vue de près, les Chimères portaient un peu de leur aspect chimérique. La maison était en bois légèrement boisée, entourée de plantes grimpantes fatiguées.

Sur le perron se tenait le propriétaire, un vieillard tassé, de l'espèce des ruminants dont les mâchoires, considérablement rapprochées par l'âge, mastiquaient et remastiquaient sans le moindre repos. Dans l'antichambre, en seconde ligne se tenait la propriétaire, une vieille grosse dame myope et essouffée. On commença la visite. Chaque pièce avait son odeur spéciale. Le salon sentait le chou en cuisson, la cuisine le plomb de cuisine... Les chambres à coucher étaient pleines de photos d'innombrables, la plupart hostiles et les autres d'une jovialité peu sympathique. Les meubles n'avaient rien d'accueillant, à part une petite console Empire; mais c'était peu de choses pour tout un été. Octave et Irma ne se communiquaient pas leurs impressions. Octave pensait que c'eût été assez agréable d'avoir cet te maison à soi pour l'été et à n'importe quel prix à un tiers et d'aller habiter très loin de là. Irma était simplement malheureuse.

A mesure que la visite s'avancait et qu'Octave se fortifiait dans l'intention de rompre avec ces gens les relations si récemment commencées, il prodiguait de plus en plus les compliments, lâchant des « parfait », des « bien compris » ou « jolie vue »...

Il y avait, en effet, d'une fenêtre du haut une échappée de vue sur un joli « ailleurs » qui ne faisait qu'aviver le regret de se trouver là. Quand ils revinrent sur le perron... — Je ne puis, dit Octave, vous rendre réponse avant 4 heures. J'attends un télégramme d'amis d'Angleterre qui doivent m'emmener à Londres, ce qui bouleverserait nos projets.

Il n'était pas méfiant de ces explications qui ne lui coûtaient rien, car il fabriquait à mesure. — Nous n'avons pas parlé des conditions fit observer le propriétaire. — Ah ! oui, dit Octave. La chose a son intérêt. Quel prix pour la saison ? — Cinq mille, dit le vieillard.

Et comme Octave ne tiquait pas, il ajouta, après une ou deux mastications: — ... huit cents... Cinq mille huit cents... Le jeune couple n'était pas en humeur de marchander. — Bien, dit Octave... Je vous demande de me garder la villa jusqu'à 4 heures. Sans réponse à ce moment-là, vous pourrez vous considérer comme délogés.

Ils se retrouvèrent tous trois sur la route, le jeune couple et M. Minemel. — La villa ne vous plaît guère ? dit l'agent. Leur moue inexorable l'avertit qu'il n'y avait pas à insister. — Je m'en étais douté, disait M. Minemel. Vous leur avait fait bien des compliments, et puis, vous ne songiez pas à marchander.

Le vieillard n'avaient pas cette pratique des affaires. Epris de leur demeure familiale, il avait pris à la lettre tous les éloges d'Octave. Si ces jeunes gens n'avaient pas marchandé, c'était sans doute qu'ils étaient démesurément riches et que la question du prix était secondaire pour eux.

Aussi, Octave et Irma, comme ils allaient tourner la route, furent-ils hélés par une voix d'asthmatique. Ils virent arriver la vieille propriétaire au maximum de son allure. — Excusez-vous, messieurs dame. On s'est mal expliqué sur le prix. Il faut nous indemniser des charges et du jardinier. Ce sera pour tout 7.000... — Bon, bon, dit Octave... Nous vous répondrons avant 4 heures.

Et il fit à la vieille dame un salut poli et beaucoup plus définitif qu'il n'en avait l'air.

Tristan Bernard

LA REPRISE DU SERVICE AERIEN BRINDISI - ATHENES

Athènes, 6 — La presse annonce la reprise du service aérien régulier entre Brindisi et Athènes, qui a lieu 2 fois par semaine. Elle publie un communiqué officiel de ministère des Communications annonçant que l'on accepte du courrier pour l'Italie et les îles italiennes de l'Égée.

Cette information a suscité une impression très favorable. On y voit la preuve que l'Italie continue ses activités pacifiques et qu'elle possède largement du carburant pour ses forces armées et pour ses services civils.

Vie Economique et Financière

D'un samedi à l'autre

Le Marché d'Istanbul

La baisse est générale sur tous les produits

LE MARCHÉ DU BLÉ accuse un nouveau fléchissement des prix, nous pourrions encore s'accroître sans événement imprévu.

	Ptrs.
Polatli,	7.10
»	7.5
Blé tendre	6.5-6.10
»	6 - 6.2
Blé dur	5.27-5.30
»	5.30
Kizilca	6.20
»	5.32

SEIGLE ET MAIS La baisse continue également à se manifester sur le prix du seigle qui est passé de ptrs 4.20 à 4.10-4.15. Ferme le maïs blanc à ptrs 5.12.5. Le maïs jaune a perdu 30 parats. Ptrs. 4.30; 4.—

AVOINE Ferme le prix de l'avoine à ptrs 5. ORGE Le prix de l'orge fourragère, qui était en hausse la semaine passée, a enregistré une baisse sensible. Ptrs. 4.32.5; 4.10

L'orge pour brasserie se maintient à ptrs 4.10. OPIUM Les prix se sont quelque peu redressés.

	Ptrs.
Ince	520
»	550
Kaba	530
»	360-412.20

NOISETTES Marché inchangé.

MOHAIR La tendance est plutôt faible, surtout en ce qui concerne les qualités de mohair supérieures.

Le mohair dit « oglak » a perdu 14 points, reculant de ptrs 165 à 151. Ce lui « ana mal », dont nous avons enregistré, dans nos dernières rubriques, les brusques sauts qui semblent assumer un caractère périodique, vient d'accuser à nouveau une baisse très sensible. Ptrs. 150; 125-130. Légère baisse sur le prix du mohair

LAINE ORDINAIRE Changements sans importance sur ce marché.

	Ptrs.
Anatolie	65
»	63-67
Thrace	71

HUILES D'OLIVE Le marché enregistre une baisse, d'ailleurs assez légère, sur toutes les qualités.

	Ptrs.
Extra	52-55
De table	50
p. savon	38-39

BEURRES Les prix se sont redressés quoique assez timidement et sans que l'on puisse affirmer que le mouvement continuera ou même que les prix se maintiendront au niveau atteint.

La saison, par ailleurs, ne permet pas de hausse sensible et durable mais pousse, au contraire, à la baisse.

CITRONS La question des citrons assume une importance chaque jour plus aigue. Les prix de vente au détail ont été fixés à 3 ptrs, mais on n'en trouve pas à moins de 5 ptrs et encore.

Ces prix se font de plus en plus rares. La caisse de 490 citrons d'Italie est cotée à Ltqs. 13.25-14.25, chiffre respectable et rarement atteint; celle de 300 à Ltqs 11.05.

OEUFs Le marché est stagnant.

CIRE Forte baisse des prix.

	Ptrs.
Mer Noire	163-164
»	125-125
Anatolie	163-164
»	120-125
Blanche	168-172
»	140

Ces prix doivent d'ailleurs être considérés comme purement nominaux du fait qu'il n'y a aucune transaction sur cette base.

R. H.

Un coup d'œil d'ensemble à l'activité des Monopoles

Declarations du ministre M. Raif Karadeniz

Le ministre des Douanes et Monopoles qui a passé quelques jours en notre ville a déclaré à la presse qu'il est très satisfait du résultat de ses constatations.

— La brasserie Bomonti, a-t-il dit notamment, est entrée en activité en mars et sa première production a été livrée au marché en mai. C'est un succès pour l'administration du Monopole que d'être parvenue à remettre en action dans un délai aussi bref cette brasserie qui était si longtemps inutisée. En vue de combler certaines lacunes de son matériel, on a fait venir des pièces de la brasserie du Monopole à Izmir, qui avait appartenu également autrefois à l'administration Bomonti.

La construction de la fabrique de raki de Pasabahçe se poursuit. Elle sera achevée avant l'hiver et il sera possible d'y transférer nos machines. La création de cette fabrique ne signifie nullement que la consommation des spiritueux à forte teneur d'alcool soit en augmentation. Au contraire, d'après nos calculs et grâce aux mesures que nous avons prises, elle est en baisse. Evidemment, il n'est pas possible de ramener la consommation à zéro, du jour au lendemain. Mais si un jour, la consommation du raki cesse complètement en Turquie, nous pourrions facilement utiliser pour un autre usage la nouvelle fabrique de Pasabahçe.

Les installations de Tekirdag fonctionnent normalement. Au fur et à mesure que la consommation du vin augmentera dans le pays, il sera possible de les développer encore davantage. Nous avons élaboré cette année un nouveau projet de loi sur les spiritueux. Il comporte de nombreuses dispositions qui ne sont plus prévues par la loi présentement en vigueur. Notamment, la production du vin entrera de ce fait dans une phase nouvelle. Notre désir est de la rendre absolument indépendante. Tout compatriote qui le désire pourra produire du vin là où il le désire et le vendre au prix qu'il le désire.

Athènes, Salonique, Sofia et Bucarest

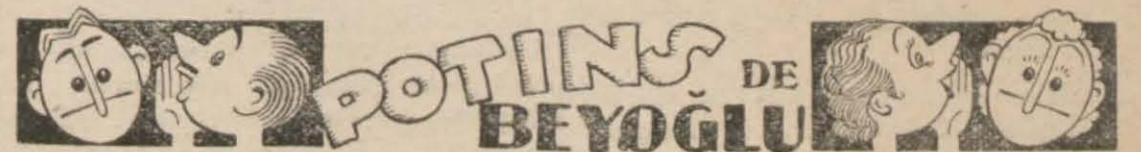


sont reliées avec l'Allemagne par les lignes aériennes régulières des tri-moteurs de la « Deutsche Lufttransport » qui assurent la communication directe avec les réseaux internationaux

Renseignements et billets à l'agence

HANS WALTER FEUSTEL

Adr. Télégr. : HANSAFLUNG 45 Quai de Galata Téléph. : 41178



L'HEURE D'ETE

L'heure d'été n'a pas été sans mal. Bateaux et trains perdus, affaires ratées, amoureux se faisant la tête pour des retards inexplicables, l'heure d'été a apporté pas mal d'ennuis aux étourdis.

« votre ami R. nous a raconté une aventure personnelle que nous ne pouvons résister au désir de raconter ici. Il avait — vieille habitude de quelque trente ans — un rendez-vous avec une charmante enfant que certains prennent parfois pour sa fille.

— A six heures, lui avait-il dit la veille, et sois exacte. Attends-moi chez T... (un endroit chic car monsieur est bien habitué sans qu'il veuille d'ailleurs se faire d'une trop grosse somme). Et il avait ajouté d'un air entendu: Je quitterai le bureau plus tôt que d'habitude. Tu verras, on passera très bien. Je te prépare une surprise.

Mais il avait oublié l'heure d'été. A six heures la délicieuse blonde était déjà installée chez T. A six heures 5 elle se commanda une glace, à six heures et quart, un thé complet, à six heures vingt-cinq, voyant que R. n'arrivait toujours pas, elle eut envie d'un vermouth sec.

A sept heures moins vingt, la gorge desséchée par l'angoisse de l'attente — peut-être lui était-il arrivé un malheur? — elle avala coup sur coup deux whiskys sans soda.

Et lorsque R. arriva à 7 heures précises, elle lui annonça, lasse d'avoir trop attendu, qu'elle était à son troisième cocktail. Tableau... La blonde enfant cherche à présenter un nouvel ami.

Robert Taylor a fait des victimes. Il ne s'agit pas des coeurs qu'il a enflammés puis déçus. Nous voulons parler du «Style Bob» qu'il a lancé.

Toutefois, l'administration du Monopole ne renoncera pas à la production de vin. Elle jouera un rôle de régulatrice du marché sur le terrain de la libre concurrence. Notre but est d'encourager les facteurs qui contribuent au développement du commerce et de la production du vin, d'aider ceux qui s'y livrent, de créer des cours dans les zones appropriées, de créer aussi de petites entreprises modèles là où cela se révélera nécessaire.

L'administration du Monopole aspire à servir de guide dans la production du vin en Turquie. Les majorations apportées aux prix des tabacs et des spiritueux dérivent des nécessités imposées par la loi sur la protection nationale.

Il est acceptable comme des conséquences de l'état de choses existant. Certaines sources de revenus du gouvernement ont diminué ces temps derniers. La nécessité s'est imposée de procéder à certaines majorations d'impôts pour y remédier. On a commencé par frapper les articles qui ne sont pas de première nécessité. On ne pouvait pas, logiquement, toucher par exemple aux impôts sur les terrains et sur les propriétés, tant que l'on ne majorait pas ceux sur les boissons et le tabac.

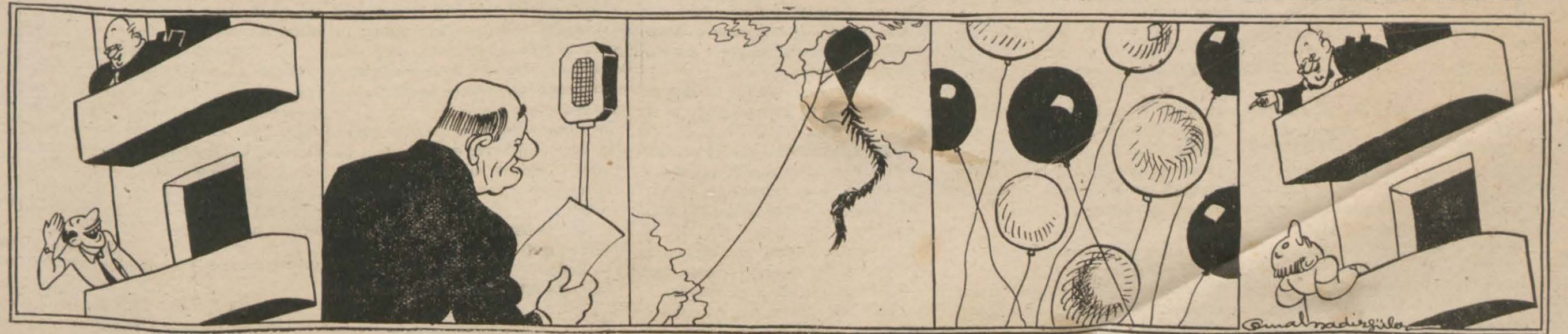
Nous ne pensons pas que le supplément d'impôt imposé à la bière puisse contribuer à faire diminuer la consommation de cette boisson. Par contre, la majoration de l'impôt sur le raki est dans le cadre de notre action contre les boissons à haute teneur d'alcool.

Nos ventes de sel à l'étranger ont été très faibles cette année. Les ventes de tabacs ont été satisfaisantes. Les stocks nouveaux sont inférieurs à ceux de l'année dernière. Les ventes de tabacs à l'étranger se font sur base du principe de la libre concurrence. Tant que ce régime ne sera pas modifié, il est inévitable que certaines firmes réalisent des ventes importantes.

En ce qui concerne le transfert à Ankara de la direction générale des Monopoles, quoique les crédits nécessaires à ce propos aient été inscrits au budget de cette année, il ne se fera que l'année prochaine après achèvement du nouvel immeuble en cours de construction.

NERVOSITE

Berne, 6 — Les journaux suisses expliquent l'attaque ordonnée par M. Churchill contre les navires français à Oran comme une preuve de la nervosité dont l'Angleterre est envahie et ajoutent: qu'à cette nervosité ont contribué la nouvelle orientation de la Roumanie et les succès italiens sur les fronts d'Afrique.



— Réjouis-toi ! Tu connais la nouvelle ? — Non, qu'y a-t-il ?

— Voilà, Radio-Berlin

rapportant une nouvelle de New-York

a donné la nouvelle que... — Pour l'amour du ciel, parle doucement ! Que les journalistes ne tendent pas...

— Qu'advient-il donc ? — Pour le moins une seconde édition !

(Dessins de Nadir Güler à l'AZGazetesi)

(Voir la suite en 4ème page)

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

juin, lorsque M. Reynaud avait annoncé à l'Angleterre l'obligation où se trouvait la France de faire la paix, il lui avait été répondu que l'on n'y verrait pas d'inconvénient, à condition que la flotte française fut livrée à la Grande-Bretagne.

C'est dire, que du point de vue des Anglais, cette flotte avait la plus grande importance et que tout aurait été tenté en vue de l'empêcher de tomber aux mains des Allemands.

Or, l'Allemagne n'a pas fait figurer la livraison de la flotte parmi les conditions d'armistice. Elle s'est bornée à en imposer le désarmement. Cela signifie que l'Allemagne n'aspirait pas à se rendre maîtresse de la flotte française, mais seulement qu'elle n'admettait pas que cette flotte passât entre les mains des Anglais.

Voici comment on peut expliquer le peu d'importance que l'Allemagne attache aux forces navales auxquelles l'Angleterre en attribue tant :

L'Angleterre est redevable à sa supériorité maritime de son hégémonie dans le monde. Et elle est convaincue que c'est grâce à cette suprématie qu'elle pourra sauver son empire. Elle ne veut pas que la flotte française passe aux mains des Allemands, car elle perdrait dans ce cas sa supériorité en Méditerranée et dans l'Océan. L'attaque contre la Grande Bretagne en serait facilitée d'autant. Un débarquement n'est possible que sous la protection de cuirassés de ligne. Et c'est pourquoi d'ailleurs, les avions anglais s'acharnent depuis huit jours contre les cuirassés allemands du type « Scharnhorst ».

L'Allemagne s'est engagée, il est vrai, à ne pas s'emparer de la flotte française. Mais l'Angleterre est forcée de ne pas prêter foi à cette déclaration. De récentes expériences l'ont fixé à cet égard.

Au moment où Hitler a élaboré son plan d'action contre la Grande Bretagne, il ne disposait pas de la flotte française et les navires de ligne n'étaient guère nombreux dans la flotte allemande elle-même. Suivant l'Allemagne une grande flotte comporte d'ailleurs plus d'inconvénients que d'avantages. Les navires de ligne ne peuvent tenir tête longtemps aux forces aériennes. Les navires petits et rapides offrent une cible moins commode.

De même que des grands navires ne sont pas nécessaires pour l'invasion de l'Angleterre, la flotte n'est pas en mesure d'empêcher cette invasion. C'est ainsi que s'explique le fait que l'Allemagne n'ait pas voulu occuper la flotte française.

La grande offensive contre les îles britanniques qui doit commencer prochainement nous dira qui des deux côtés avait raison. Une chose est certaine pour l'instant : la flotte française est perdue pour l'Allemagne qui ne pourra pas l'utiliser pour établir son hégémonie navale en Méditerranée.

Questions d'actualité

(Suite de la 2ème page)

que tout de suite après les premiers jours de la bataille, ils disparaissent complètement ? Comment expliquer que cette disparition ait eu lieu au moment précis où leur intervention était le plus nécessaire pour clouer les Allemands en une guerre de position ?

Le fait est que dès avant la fin mai, l'Allemagne avait déjà obtenu une suprématie aérienne à peu près absolue. L'équilibre entre les deux forces en présence était rompu ainsi en sa faveur. Les forts de la ligne Maginot et leur prolongement sur la frontière belge ne pouvaient plus suffire à la clouer en une guerre de position.

UNE BOMBE D'UN NOUVEAU MODELE

Et nous savons aujourd'hui comment ces forts furent conquis. Pour les plus petits on employa généralement une équipe spécialement entraînée à cet effet et qui les connaissait parfaitement pour les avoir étudiés sur les petits modèles de plâtre exécutés en Allemagne.

Pour les plus grands forts, la chose n'était pas aussi simple. Et on a fait intervenir les armes secrètes. On nous a rapporté le fonctionnement de l'une de ces armes secrètes.

Nous répétons ce récit, que nous croyons inédit : il s'agit d'une grosse bombe d'aviation qui était lancée à peu de mètres du fort. En touchant terre la bombe, au lieu d'exploser, actionnait un petit moteur qui déterminait la mise en marche d'un appareil en forme de vrille. Celui-ci faisait pénétrer la bombe en profondeur. C'était quelque chose de semblable à une hélice de torpille navale. Parvenue à 12 m. de profondeur la bombe faisait explosion. Elle était munie d'une charge à très haute puissance. Ainsi les forts, qui avaient une coupole basse à l'extérieur et de profondes installations souterraines, étaient atteints précisément là où l'on pouvait croire qu'ils étaient le plus invulnérables.

EXPLOSIONS SUR LES OUVRAGES BLINDES

Cette bombe a-t-elle réellement existé ? Nous ne saurions l'affirmer de façon certaine. On nous l'a assurée de source autorisée mais nous n'en avons de trace en aucun fort français ou belge.

De toute façon, même si les Alle-

mands se sont servis de cet engin contre certains forts, ils ont pu le faire grâce à la suprématie de leur arme aérienne.

Pour le reste, les armes secrètes étaient employées surtout... par le service de propagande allemand, en vue de désorienter l'ennemi.

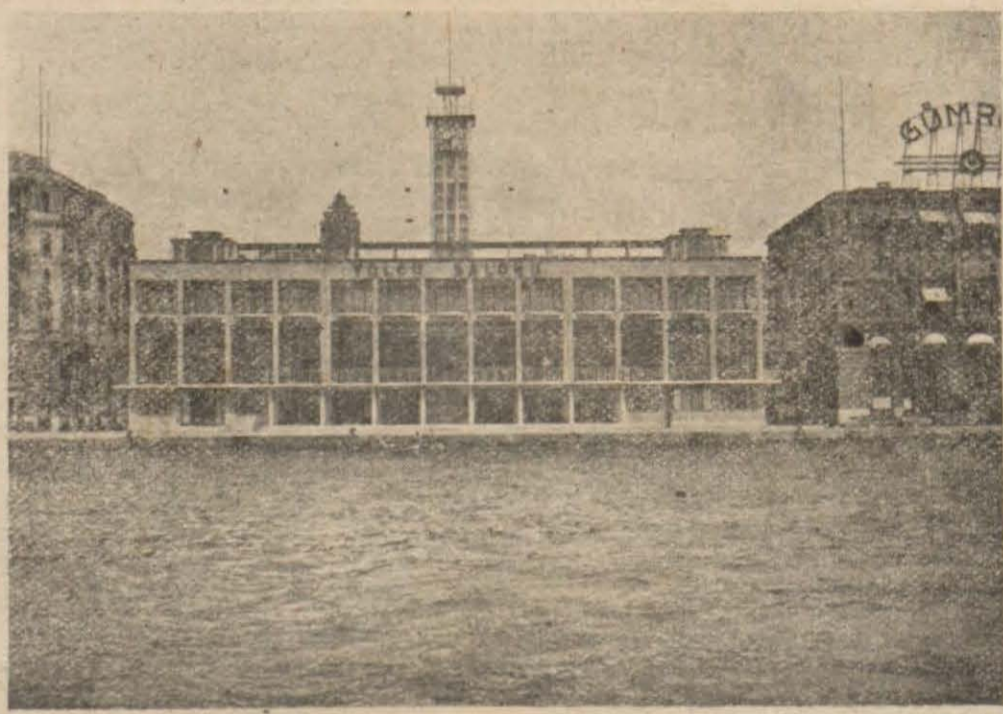
La vérité au sujet de la conquête des forts est la suivante : la plupart des forts ne furent conquis que lorsque les hommes se rendirent Maître du ciel l'aviation allemande a soumis les forts ennemis à un bombardement continu. Nous pouvons affirmer que, notwithstanding l'extrême puissance des bombes utilisées, les ouvrages blindés ont admirablement résisté. En général, les explosions ont à peine entamé superficiellement les coupelles, y traçant des raies peu profondes. Elles ont produit des ravages effroyables sur le terrain d'alentour, non sur les structures fortifiées.

Seulement, les hommes n'ont pas pu résister à ce bombardement continu, à ce martèlement de la coupole, sur leurs têtes. Et ils se sont rendus. Ils se sont rendus quoique les ouvrages qui les protégeaient fussent encore presque en tact. C'est ainsi que sont tombés beaucoup d'entre les premiers forts belges et français, comme aussi les principaux ouvrages de la ligne Maginot, à la veille de l'armistice. Sans la maîtrise de l'air incontestée dont jouissait l'Allemagne, cela n'aurait pas été possible. Les bombardements aériens n'auraient pas revêtu cette régularité impitoyable, ininterrompue, qui triompha des nerfs les mieux trempés.

LA GUERRE DE MOUVEMENT

Et alors commença la guerre de mouvement, où l'Allemagne pouvait imposer la supériorité écrasante de sa préparation technique. Dès lors, l'armée française était irrémédiablement battue.

Mais la victoire allemande a été la victoire « du plus fort » dans un sens beaucoup plus large que celui de la simple supériorité militaire. Ce fut une victoire pleine, absolue, indiscutable, où les valeurs humaines et les valeurs morales des deux peuples ont eu toute possibilité de s'affronter et de se mesurer. La victoire a couronné celui des deux adversaires qui possédait la supériorité de toutes ces valeurs.



Le nouveau « salon » des voyageurs à Galata.

Chronique scientifique

Le problème de la télévision

On est arrivé, dernièrement, à résoudre le problème de la télévision, c'est-à-dire la possibilité de voir sur un écran des scènes animées qui sont la reproduction de scènes véritables se déroulant à distance ; la transmission se fait soit par fil comme pour la conversation téléphonique, soit sans fil comme avec le poste récepteur de T.S.F. Le procédé qui donne les résultats les meilleurs est actuellement celui de l'ingénieur Baird. Voici le principe de son appareil :

LE PROCEDE BAIRD

L'objet à transmettre est placé sous l'action d'une lumière puissante. Un disque comprend deux séries de lentilles disposées irrégulièrement ; chaque lentille urojette une petite partie de l'image à travers une ouverture, et comme il y a deux séries de huit lentilles, l'image est divisée en huit parties. Pour obtenir un découpage plus fin, une fente en forme de spirale passe en face de l'ouverture. Cette fente fait un tour chaque fois que le disque à lentilles en fait quatre, de sorte que le nombre de parties dans lequel se trouve découpée l'image est multiplié par quatre.

Le disque à fente tourne à la vitesse de 4.000 tours à la minute et interromp la lumière à haute fréquence. Par cette combinaison de disques tournants, de très petites surfaces de l'image à transmettre viennent successivement se projeter sur la cellule sensible et cette dernière donne naissance à un courant variable dont l'intensité varie avec la lumière qui l'excite. Ce courant variable est transmis à la station réceptrice par fil ou sans fil ; il est amplifié et il commande une lampe à décharge lumineuse.

Le dispositif récepteur employé est très semblable au dispositif émetteur. Les disques tournent en synchronisme exact avec ceux employés à l'émission. Finalement, le faisceau de lumière vient tomber sur un écran.

On conçoit alors qu'avec des réglages convenables et par suite de la grande vitesse de déplacement de la tache plus ou moins lumineuse, l'image apparaît en entier à l'œil de l'observateur. Baird a perfectionné la cellule et les différents dispositifs mécaniques électriques de son appareil.

LE PROCEDE YVES

D'autres essais ont eu lieu aux Etats-Unis, d'après l'invention Herbert Yves. Le poste transmetteur est constitué par une cellule photo-électrique, sorte d'œil qui observe ce qui se passe devant lui, mais qui n'entre en action que pour les points éclairés d'une manière intense. Une source lumineuse de grand éclat est placée devant un système optique de manière qu'elle fournisse un pinceau lumineux projetant sur la personne ou sur l'objet à transmettre une tache lumineuse dont la surface est moindre qu'un demi-centimètre carré.

Un disque perforé rotatif et une combinaison de fentes permettent de projeter la tache lumineuse avec une très grande rapidité et de balayer, pour ainsi dire, la personne ou la scène à explorer en moins d'un quinzième de seconde. Les détails sont éclairés fortement et successivement et la cellule photo-

électrique reçoit donc une série d'impressions de valeur différente qu'elle transforme en variations de courant électrique.

La vitesse du pinceau de lumière donc les variations du courant de la pile photo-électrique sont très rapides, et l'intensité du courant doit fréquemment aller d'un minimum à un maximum dans 1/25.000 de seconde. Ces courants variables sont transmis au poste récepteur.

En réalité, le pinceau lumineux qui explore la scène à transmettre est une succession d'éclairs.

Au poste récepteur fonctionne un système identique qui marche en synchronisme parfait. Afin que les moteurs ne puissent pas changer de vitesse, même d'une fraction très faible, un moteur de correction intervient et s'oppose à ce que les mécanismes rotatifs du poste récepteur et du poste transmetteur puissent se décaler l'un par rapport à l'autre, d'une quantité plus grande que celle qui correspond à la moitié de l'intervalle du passage de deux trous consécutifs du disque au poste récepteur.

On a donc un plateau également perforé ou disque scrutateur qui tourne à 1.080 tours par minute. Un tube au néon reçoit les courants transmis par le poste récepteur et on a interposé des amplificateurs à lampes à trois électrodes pour augmenter l'efficacité de ces courants. Le tube au néon suit rigoureusement la différence de potentiel maintenue entre ces électrodes et fait varier l'éclat de lumière en rapport avec cette différence de potentiel qui, naturellement doit être élevée. L'observateur peut donc voir à travers un écran la lumière du tube au néon qui correspond chaque fois à la position de la tache lumineuse qui se déplace sur le sujet au poste transmetteur.

Dans le cas d'une réception individuelle, l'écran d'observation a 5 centimètres sur 6 centimètres. Etant donné la persistance des impressions lumineuses sur la rétine, cet écran est complètement éclairé et le sujet est reproduit avec toutes ces variations.

En réalité, c'est surtout la transmission des films cinématographiques qui est la chose la plus facile pour le moment. Quoiqu'il en soit, les émissions régulières de télévision (ne pas confondre avec la téléphotographie avec vision d'images fixes) sont faites régulièrement par des postes anglais.

Les hostilités anglo-françaises

(Suite de la 1ère page) des hydravions. Six coups furent portés sur le Dunkerque. Deux de nos avions ne retournèrent pas à leur base. Les navires qui ont échappé à l'attaque anglaise

Genève, 6 A.A. (D.N.B.) - Les journaux français annoncent que le bâtiment de ligne «Strasbourg», 5 croiseurs de 7.000 tonnes de la classe «Georges Leygues», plusieurs contre-torpilleurs et torpilleurs, ainsi que des sous-marins sont arrivés jeudi soir dans le port de Toulon.

compagnie.

Et je me sens si émue, si troublée, que c'est un peu comme s'il était là lui-même.

J'ai dû m'asseoir pour pouvoir prendre connaissance de ce qu'il m'écrivait ; il me semblait tout à coup que j'allais défaillir.

Puis, des larmes ont inondé mon visage ; cette rosée fut bienfaisante et fit passer ma faiblesse.

Maintenant que j'ai lu et relu la lettre de M. Dhor, je la copie ici avec la même intensité d'émotion.

Castel-Pic, le 11 avril 19

«Vous êtes pleine d'esprit et de malice, petite Yane; mais, derrière vos taquineries, je vois un cœur d'or qui se cache pour mieux battre au souvenir du vieux castel de votre enfance. Vous avez raison de regretter le toi familial. Nul pays enchanteur, nul somptueux palais ne vaudra le coin où l'on est né, où l'on a été élevé.

(A suivre)

Şahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdüri :
CEMIL SUFFI
Babak Bastmevi, Galata, Saint-Pierre Hov
Istanbul

LA BOURSE

Ankara 6 Juillet 1940

(Cours informatifs)

Table with columns for location (London, New-York, Paris, etc.), exchange rate (Change), and closing price (Fermeture). Includes a sub-section for 'CHEQUES' with similar columns.

Rome, 7 - On annonce que le «Strasbourg» arriva à Toulon à 9 h. 30 le 4 juillet. Il était accompagné de plusieurs destroyers.

On annonce, par ailleurs, que le porte-avions «Commandant Teste» ne se trouvait pas à Oran lors de l'engagement naval qui mit aux prises les escadres française et anglaise.

A la Martinique

Rome, 7 - Cinq destroyers américains provenant des îles Vierges ancrèrent devant La Martinique.

Des conditions de l'armistice naval sont suspendues

Berlin, 6 A.A. - A la suite des événements d'Oran, la commission d'armistice allemande, en accord avec la commission d'armistice italienne, communiqua, dans une note à la délégation française que les hauts commandements allemand et italien ont décidé de suspendre provisoirement les conditions de l'armistice contenues dans l'article VIII de la convention, concernant le désarmement de la flotte française.

La France pourrait affronter l'Angleterre

Londres, 6 A.A. (Reuter) - Les journaux s'intéressent beaucoup à la nouvelle émanant de Wiesbaden que la commission allemande d'armistice informa les membres de la commission française que par suite des événements d'Oran, ils sont prêts à écarter, pour le moment, les conditions de l'armistice prévoyant la démobilisation de la flotte française.

Le «Daily Telegraph» écrit notamment :

«Venant à la suite de l'ordre du gouvernement Pétain aux bateaux de guerre français se trouvant en haute-mer d'intercepter les navires marchands britanniques, la France reçoit ainsi la permission de l'Allemagne d'utiliser contre la Grande-Bretagne les unités qu'elle possède encore. En même temps, l'Allemagne se libère de sa promesse de ne pas utiliser ces bateaux de guerre elle-même pour ses propres buts.

Les cargos turcs

(Suite de la 1ère page)

ment aux rumeurs qui ont circulé, il n'a pas été atteint par les bombes et a pu se réfugier à Roas, après la conclusion de l'armistice par la France.

Le «Tan» de 4.000 tonnes, appartenant à l'armateur Lutfi Yelkenci, a pu quitter le port d'Oran la veille de l'attaque anglaise contre la flotte française. Le vapeur avait été loué pour 6 mois aux Français. Le contrat expirait le 25 juillet. Il avait appareillé de Marseille pour Oran le 19 juin. Le 3 juillet, le commandant du navire, le capitaine Kernal Ervay avait reçu par T.S.F. un message de son armateur ainsi conçu : « Appareillez pour Istanbul ». Ce fut un soulagement pour son équipage de 27 hommes. Le navire est en route pour Istanbul.

Le «Metel» des armateurs Kalkavanzade est un vieux cargo de 30 ans d'âge encore solide. Il jauge 5.850 tonnes. Surpris par la conclusion de l'armistice comme il était en route pour Marseille, il s'est réfugié à Barcelone. Mais là il n'a pu trouver acquéreur pour sa cargaison de 3.500 tonnes de ciment. Le consul de Turquie s'occupe de son cas.

Le cargo «Inal» de 3.000 tonnes, appartenant à l'armateur Ferid, est l'ancien cargo français «Député Abel Ferry» de 19 ans. C'est un fort beau bâtiment. Il a pu appareiller d'Oran à temps et vient de télégraphier à son armateur qu'il a doublé le cap Matapan.

Advertisement for 'L'INCONNU DE CASTEL-PIC (LE MYSTÉRIEUX INCONNU)' by MAX DU VEUZIT. The text is framed by a decorative border and contains a letter from Diane to M. Dhor, discussing their relationship and the mystery of the 'Inconnu'.

Continuation of the letter from Diane to M. Dhor, discussing their relationship and the mystery of the 'Inconnu'. The text is interspersed with short dialogue and reflections.